



REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Arrêté du Gouvernement de la Région
de Bruxelles-Capitale

Besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering

— Arrêté du
Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale entamant la
procédure de classement comme
ensemble de certaines parties des
immeubles sis rue Fossé-aux-Loups 30-
32 à Bruxelles

— Besluit van de
Brusselse Hoofdstedelijke Regering
houdende instelling van de procedure
tot bescherming als geheel van
bepaalde delen van de gebouwen
gelegen Wolvengrachtstraat 30-32 te
Brussel

Le Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale,

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à
la conservation du patrimoine immobilier,
notamment l'article 18 ;

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993
inzake het behoud van het onroerende
erfgoed, inzonderheid op het artikel 18 ;

Sur la proposition du Ministre-Président du
Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des
Monuments et des Sites,

Op voorstel van de Minister-Voorzitter van
de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en
van de Staatssecretaris belast met
Monumenten en Landschappen,

Arrêté:

Besluit:

Article 1^{er}. Est entamée la procédure de
classement comme ensemble, en raison de
leur intérêt historique, artistique et
esthétique précisé dans l'annexe I du
présent arrêté, de certaines parties des
immeubles sis rue Fossé-aux-Loups 30-32
à Bruxelles, à savoir :

Artikel 1. Wordt ingesteld de procedure tot
bescherming als geheel, wegens hun
historische, artistieke en esthetische
waarde zoals nader bepaald in bijlage I van
dit besluit, van bepaalde delen van de
gebouwen gelegen Wolvengrachtstraat 30-
32 te Brussel, met name :

- la totalité de l'hôtel particulier situé à front
de rue,

- de totaliteit van het herenhuis gelegen
aan de straatkant,

- la totalité de l'ancienne salle des guichets
adjacente à l'hôtel particulier - y compris
les cages d'escaliers et la salle des coffres
au sous-sol,

- de totaliteit van de aanpalende
voormalige lokettenzaal - daarbij
inbegrepen de trappenhuisen en de
kofferzaal in de kelder -,

- les façades, pignons latéraux, toitures et
structures portantes des bâtiments situés
en intérieur d'îlot ainsi que la cage
d'escalier et les deux pièces du premier
étage du bâtiment en fond de parcelle ;
connus au cadastre de Bruxelles, 2^{ème}
division, section B, 3^{ème} feuille, parcelle
n°891 t.

- de gevels, zijgevels, daken en dragende
structuren van de gebouwen gelegen op
het binnenterrein van het huizenblok alsook
het trappenhuis en de twee vertrekken op
de eerste verdieping van het gebouw
achteraan op het perceel ; bekend ten
kadaster te Brussel, 2^{de} afdeling, sectie B,
3^{de} blad, perceel nr.891 t.

Art. 2. La zone de protection relative à
l'ensemble décrit dans l'article 1^{er}
comprend l'ensemble des parcelles et des
voies ainsi que les parties de parcelles et
de voies reprises dans le périmètre

Art. 2. De vrijwaringszone met betrekking
tot het artikel 1 vermelde geheel omvat het
geheel van de percelen en de wegen
alsook gedeelte van de percelen en de
wegen opgenomen in de omtrek zone.



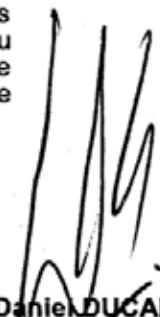
délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

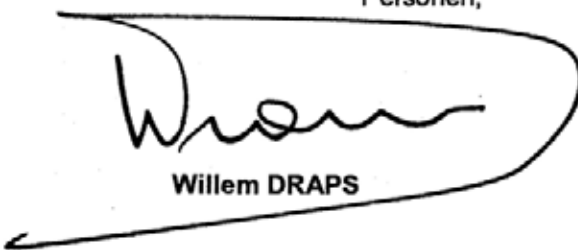
Bruxelles, 06 NOV. 2003

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,


Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport rémunéré des personnes,


Willem DRAPS

afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 06 NOV. 2003

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

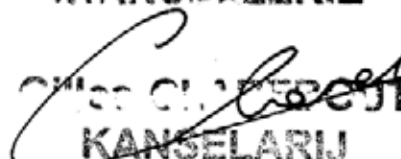
De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering bevoegd Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijke Regering bevoegd met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,



Copie certifiée conforme
16 DEC. 2003
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE


KANSELARIJ



**ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME ENSEMBLE DE CERTAINES PARTIES
DES IMMEUBLES SIS RUE FOSSE-AUX-LOUPS 30-32 A BRUXELLES**

Réf. cadastrale : Bruxelles, 2^{ème} division, section B, 3^{ème} feuille, parcelle n°891 t.

Description sommaire :

L'ensemble se compose d'un hôtel particulier situé à front de rue et, en intérieur d'îlot, d'annexes construites à différentes époques.

1. L'HÔTEL PARTICULIER :

A front de rue se dresse l'hôtel particulier en double corps se développant sur trois niveaux et s'étendant en largeur sur cinq travées. Les deux corps parallèles de l'immeuble sont coiffés d'une double toiture mansardée couverte d'ardoises, formule qui eut toutes les faveurs des architectes français du XVIII^e siècle. Construite vers le milieu du XVIII^e siècle, cette vaste demeure affiche un style de transition Régence-Louis XV (ou Rococo). La façade est élevée en pierre blanche, la pierre bleue étant réservée aux éléments ordonnateurs et décoratifs ; les éléments en pierre portent la marque du tailleur de pierre Matthias Monnoye (1702-1777, Arquennes-Feluy).

La **façade**, harmonieuse et symétrique, est marquée par une travée axiale individualisée formant une sorte de grande niche. Cette travée axiale, ainsi que les pilastres corniers à refends situés aux extrémités de l'immeuble, impriment à la façade un élan vertical. La travée axiale s'inscrit dans un encadrement mouluré en ressaut qui lie les trois niveaux et s'achève en formant un arc cintré qui repousse l'architrave de la toiture. Elle est percée, à chacun des trois niveaux, d'une ouverture : la porte cochère est surmontée de deux baies dont les profils et les moulurations sont typiques du vocabulaire ornemental du XVIII^e siècle.

Tous les soins ont été apportés à la réalisation de l'entrée. Le portail de l'entrée cochère s'inscrit dans un linteau chantourné à clé retombant sur des montants creusés en cavet. Ces derniers sont cantonnés de pilastres couronnés de consoles à volutes soutenant le balcon du premier étage. A ce niveau, l'encadrement chantourné à clé de la porte-fenêtre est mouluré et creusé en cavet, accosté de palmettes feuillagées et marqué aux angles par des coquilles Saint-Jacques ; l'entablement droit à larmier en cordon est dominé par un motif sculpté de rocaille interrompu par un mascaron. Le balcon qui précède cette porte-fenêtre est pourvu d'un garde-corps en fer forgé dont les motifs reprennent entre autres les initiales « CNB » entrelacées. La fenêtre du deuxième étage, presque carrée car limitée par une traverse droite, propose une imposte cintrée à clé dont le larmier est timbré d'un mascaron.

De part et d'autre de la travée axiale, les quatre travées latérales sont percées de fenêtres à encadrement profilé. Au rez-de-chaussée, ces baies sont rectangulaires et ornées d'agrafe (motif végétal) ; elles sont échancrées et ornées d'un masque grimaçant au premier étage et sont presque carrées au deuxième. Toutes ces baies sont entourées de minces bandeaux plats en légère saillie qui découpent les trumeaux et les allèges.

La façade est couronnée par une architrave rythmée par des consoles à volutes et des trous de boulin. L'architrave, de même que la corniche profilée en cavet, sont interrompus par le débordement de la travée axiale. Aux extrémités de la toiture mansardée se dressent deux lucarnes chantournées à ailerons à volute, dont le larmier est dominé par une coquille. Ces lucarnes prolongent les premières et cinquième travées de la façade et renforcent cet effet de verticalité généré par la travée axiale et les pilastres corniers.

La **façade arrière**, en briques et bandeaux de pierre blanche, était autrefois enduite. Elle est percée d'ancres en I ainsi que de deux rangées de baies, celles du deuxième étage ayant conservés leurs montants harpés. Une tourelle percée de baies est accolée à la façade, dans l'angle gauche. La toiture, soulignée de trous de boulin en pierre blanche, est percée de cinq lucarnes à toit à croupettes.

A l'intérieur, les pièces originelles du **rez-de-chaussée** avait été distribuées de part et d'autre du passage cocher. Elles ont été réaménagées et modernisées (suppression des murs, ajouts de structures et faux-plafonds) pour les besoins du restaurant qui occupe actuellement l'immeuble. La structure portante originelle est toutefois préservée et il est également probable que d'autres éléments originels tels que des décors, plafonds, etc., soient conservés, cachés par les nouveaux aménagements. A noter que l'ancienne porte en fer forgé du passage cocher est encore en place.

Le **premier étage** est accessible depuis une cage d'escalier implantée à l'arrière du bâtiment (du côté gauche) et accessible depuis le passage cocher. Il s'agit d'un escalier de style Empire dont la rampe en



fer forgé, de belle facture, est sobrement ornée. Un intéressant vitrail de style Beaux-Arts éclaire la cage d'escalier dont le plafond (au niveau du premier étage) conserve des moulures, très certainement du XVIII^e siècle. Cet escalier se poursuit jusqu'au deuxième étage à partir duquel la rampe prend la forme d'une élégante balustrade en bois – peut-être du XVIII^e siècle.

Cet escalier Empire conduit donc au premier étage où un palier en L distribue deux pièces côté rue (un grand salon et un plus petit) et une pièce arrière. Ces trois salons conservent un bel ensemble décoratif mêlant des éléments d'inspiration Louis XV, XVI et de style Empire. Le grand salon, côté rue, présente une décoration constituée de lambris, de menuiseries (les poignées de porte sont décorées d'une tête de lion), de caches-radiateurs et de parquets. Le plafond est encadré d'un jeu de moulures dans l'angle qu'il forme avec les murs et, à l'emplacement de l'attache du lustre, il s'orne d'une rosace. A remarquer la cheminée présentant un remarquable manteau orné d'un marbre clair dont l'ornementation (pattes de lion et feuilles palmées) pourrait dater du XVIII^e siècle. Ce manteau de cheminée est surmonté d'une glace à encadrement mouluré. A côté, le petit salon conserve également un ensemble décoratif (lambris, moulures, parquets, menuiseries, poignées de porte, caches-radiateurs, etc.) complet. La cheminée est cette fois pourvue d'un manteau en marbre foncé de style Empire, surmonté d'une glace à encadrement mouluré. Le salon arrière conserve lui aussi un ensemble décoratif qui comprend, outre les lambris, moulures, caches-radiateurs, une frise décorative constituée de putti, dans l'esprit décoratif du XVIII^e siècle. Il n'y a pas de cheminée. Les deux fenêtres de la pièce conservent de beaux vitraux aux motifs d'inspiration Beaux-Arts.

Au deuxième étage, la disposition reprenait initialement trois pièces à rue et deux arrières, comme au premier. A ce niveau, entièrement occupé par un appartement, des aménagements ont été réalisés (suppression des murs, ajouts de cloisons et faux-plafond). La structure originelle est cependant conservée et partiellement visible - on remarque notamment une porte et son encadrement en bois dont les dimensions (larges et basses) sont caractéristiques du XVIII^e siècle. Il est à noter que le palier du deuxième étage est couvert d'un plancher ancien (larges planches), peut-être également conservé sous le plancher actuel de l'appartement. De là, l'escalier en bois se poursuit jusqu'au troisième étage.

Le troisième étage correspond à la toiture mansardée. La distribution ancienne des espaces reprenait trois pièces en façade avant et trois pièces en façade arrière (deux petites et une grande). Ce niveau est occupé par un appartement pour lequel des aménagements ont été réalisés : les cloisons séparant les pièces à front de rue ont été supprimées tandis qu'une cloison a été ajoutée au niveau de la grande pièce arrière.

Sous la double toiture, les charpentes originelles sont maintenues ; elles ont cependant subi quelques remaniements et une terrasse a été aménagée à l'arrière, entraînant la disparition de certains éléments.

Les différentes transformations que subit l'immeuble au cours du temps n'ont pas altéré sa cohérence architecturale. La structure portante et quelques éléments originels tels que des planchers, cheminées, portes, etc. sont conservés.

La description qui précède n'est donc pas exhaustive ; elle présente les éléments actuellement visibles et connus parce que répertoriés en archive (dossiers Travaux Publics, Archives de la Ville de Bruxelles). Lors de sondages qui seraient effectués dans le cadre de travaux, d'autres éléments participant à l'intérêt historique, esthétique ou architectural du bien, pourraient être mis au jour. Le classement en totalité de l'hôtel particulier implique que les éléments qui seraient alors découverts sont à prendre en considération au même titre que ceux précisés dans la description ci-dessus.

2. CORPS DE BATIMENT ARRIERE :

A l'arrière de l'hôtel particulier, l'espace est occupé par des bâtiments-annexes construits à différentes époques. Deux corps de bâtiments, disposés perpendiculairement par rapport à la rue - celui de gauche vers rue Neuve, celui de droite vers la rue d'Argent - sont reliés par une annexe sous lanterneau qui prolonge le rez-de-chaussée de l'hôtel particulier. Cette annexe est l'ancienne salle des guichets de la banque qui occupait autrefois les lieux. Un troisième corps de bâtiment, situé en fond de parcelle et précédé d'une petite cour intérieure à ciel ouvert, ferme l'ensemble.

Les deux corps de bâtiment perpendiculaires à la rue :

A droite (vers la rue d'Argent) se dresse un premier corps de bâtiment de style néoclassique. Il date très vraisemblablement du XIX^e siècle et présente trois niveaux et six travées sous une toiture mansardée. La façade, récemment ré-enduite, est régulièrement percée de fenêtres droites à encadrement à filets et à clé, celles du deuxième étage pourvues de garde-corps. Un entablement panneauté achevait autrefois la composition. Des appartements ont été aménagés aux étages. La structure portante intérieure originelle est maintenue.



Du côté gauche, vers la rue Neuve, se dresse une construction identique et symétrique, mais prolongée de deux travées supplémentaires. Elle est postérieure à celle de droite mais construite avant 1908 (AVB TP 905 - 1908). La façade a récemment été ré-enduite et des appartements ont également été aménagés aux étages. La structure portante intérieure originelle est maintenue.

Le rez-de-chaussée de ces deux immeubles a été ouvert lors de la construction de la salle des guichets afin d'établir la communication.

La façade arrière du bâtiment de gauche, percée de plusieurs ouvertures disposées de manière irrégulière, prolonge la façade latérale gauche de l'hôtel particulier. Elles donnent toutes les deux sur un passage (servitude) qui relie la rue Fossé-aux-Loups au bâtiment situé en fond de parcelle.

-L'ancienne salle des guichets :

Entre ces deux corps de bâtiment se trouve l'ancienne salle des guichets de la banque (Crédit du Nord Belge) qui occupait les lieux au début du XX^e siècle. Cette salle remarquable fut réalisée au début des années 1920 d'après les plans des architectes J.-B. et H. Maillard de Tourcoing (AVB, TP 28266 - 1920-1921).

Il s'agit d'une vaste salle en style Beaux-Arts surmontée d'une voûte en berceau supportée par une série de colonnes marbrées à chapiteaux corinthiens. Cette voûte est munie de verrières polychromes et décorée de panneaux en relief (sculptures en demi-ronde-bosse) qui reprennent les blasons des neuf provinces belges actuelles ainsi que celui de Lille. Les blasons sont entourés de griffons se faisant dos, de guirlandes et de motifs floraux. Un lanterneau et un contre-lanterneau couvrent le bâtiment. A noter également la verrière plate polychrome qui se trouve au-dessus de l'espace assurant la transition entre l'hôtel particulier et la salle proprement dite.

A l'entrée de la salle, sur la droite, un élégant escalier en fonte de style Empire mène au premier étage de l'hôtel particulier et donne également accès aux appartements du corps de bâtiment annexe côté rue d'Argent. Au centre de la salle, un second escalier encadré de gardes-corps en fonte de style Empire mène à la salle des coffres située en sous-sol. Des aménagements y ont été réalisés mais l'ensemble des coffres et du mobilier est toujours en place, témoignant ainsi historiquement de la fonction originelle du bâtiment. La salle se prolonge à l'arrière d'une annexe de deux niveaux sous toiture plate qui donnent sur la petite cour intérieure. Cette annexe ne présente pas d'intérêt particulier.

L'ancienne salle des guichets est aujourd'hui utilisée comme restaurant (*Belga Queen*) pour les besoins duquel des aménagements intérieurs de qualité ont été réalisés par le décorateur Antoine Pinto.

-Le corps de bâtiment en fond de parcelle :

En fond de parcelle, un troisième corps de bâtiment ferme la petite cour à ciel ouvert. Sa construction date, d'après les demandes de permis d'urbanisme, du début du XX^e siècle (AVB, TP 110 - 1906-1907).

Il est formé de deux bâtiments implantés de manière à former un L et présentant quatre niveaux sous une toiture mansardée. La façade, qui présente une composition soignée, s'intègre parfaitement à l'ensemble des bâtiments. La structure portante est toujours en place et plusieurs éléments s'avèrent intéressants : le vestibule d'entrée avec son pavement en mosaïques d'inspiration Art nouveau et la cage d'escalier (conservée dans sa totalité) dont la rampe en bois reprend un motif d'inspiration art déco ; au premier étage, deux pièces conservent un ensemble décoratif soigné formé de parquets, lambris, menuiseries, caches-radiateurs, cheminées et plafonds moulurés et panneautés.

Intérêt présenté par les biens selon les critères définis à l'article 2, 1^o de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique :

La rue Fossé-aux-Loups, connue sous sa dénomination actuelle depuis le XIV^e siècle, est construite depuis le milieu du XVI^e siècle. A partir du milieu du XVIII^e siècle, elle compte de nombreuses demeures importantes dont l'Hôtel d'Hoogvorst (v. 1725), démoli en 1955. A l'époque, toutes les grandes familles disposaient d'une demeure citadine, réaménageant au goût du jour un immeuble existant ou faisant construire un nouvel édifice selon la dernière mode de Paris.

Parmi les plus importants immeubles qui bordent la rue encore aujourd'hui, l'hôtel particulier sis au numéro 32 est exceptionnel dans la mesure où, épargnée d'interventions lourdes et destructrices, sa



façade conserve sa cohérence architecturale et décorative originelle (les hôtels de maître anciens nos 11, 17 et 34 sont aujourd'hui profondément transformés). Le caractère exceptionnel de cette dernière fut mis en évidence dès le XIX^e siècle par le Comité d'Etudes du Vieux Bruxelles (cfr. *Le Vieux Bruxelles*, pl. XIX, cl. n° 123).

Le registre Population, conservé aux Archives de la Ville de Bruxelles, indique que cet hôtel particulier appartenait, entre la fin du XVIII^e et la première moitié du XIX^e siècle, à une famille de négociants ou commerçants.

A partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, l'immeuble est utilisé comme hôtel – connu sous le nom « Hôtel de la Poste ». En 1920, il est acheté par le Crédit du Nord Belge qui entreprend des travaux : c'est de cette époque que datent la construction de la salle des guichets (AVB, TP 28266) ainsi que, très vraisemblablement, les aménagements et la décoration de style Beaux-Arts et Empire. Ces diverses interventions de qualité (escaliers, vitraux, etc.) témoignent historiquement de cette prestigieuse affectation et s'intègrent remarquablement à l'architecture de l'hôtel particulier. L'ensemble du complexe sera ensuite repris par la CC-Banque Belgique.

Intérêt artistique et esthétique :

La typologie et le vocabulaire ornemental de la façade de l'hôtel particulier permettent de situer sa construction au milieu du XVIII^e siècle. Il illustre les prémices du style rocaille à Bruxelles, à l'époque où celui-ci s'inspire encore du style Régence – les clés sculptées d'une tête d'ange ou d'un masque relèvent encore de ce style. A Bruxelles, la majorité des immeubles de style Rococo ont été construits entre 1740 et 1770, à une époque où le néoclassicisme constitue la tendance stylistique dominante. Le Rococo est donc fort peu représenté dans la capitale et, lorsqu'il s'exprime, c'est avec beaucoup de retenue, envahissant de façon presque ordonnée les façades¹.

On retrouve dans l'hôtel particulier ce qui caractérise de manière générale le style Louis XV dans l'architecture privée traditionnelle. Les grandes particularités de la tendance Rococo sont l'introduction de la ligne courbe (les baies possèdent d'élégants motifs d'inspiration végétale et minérale) ainsi que la prépondérance, en façade, des vides par rapport aux pleins : les murs se réduisent à d'étroites bandes verticales servant de support à des baies qui occupent la quasi totalité de la surface de la façade.

Outre ces éléments traditionnels Rococo, l'immeuble offre un schéma de façade original et unique à Bruxelles.

La travée axiale est inscrite dans une niche qui englobe tous les niveaux et repousse la corniche vers le haut pour constituer une sorte de voussure en plein cintre. L'élan vertical qu'elle génère est répété aux extrémités de la façade par les pilastres corniers et les travées prolongées par les lucarnes. Cet élan vertical est en même temps tempéré par les lignes horizontales que marquent le rez-de-chaussée et l'entablement de la partie supérieure.

Cette ordonnance évoque le schéma de certaines constructions de l'architecte anversois Jean-Pierre van Bourscheit (1699-1768), schéma qui consiste en une composition symétrique autour d'une travée centrale dominante – citons comme exemple les hôtels de Susteren (1745) et Osterrieth (1749) à Anvers. Influencé par Marot avec lequel il travailla, Bourscheit fut le créateur du style Louis XIV hollandais. Il se pourrait que l'architecte anversois ait inspiré cette demeure patricienne².

Dans l'esprit du XVIII^e siècle, la brique apparente a disparu de la façade, couverte d'un parement en pierre blanche. La pierre bleue est quant à elle réservée aux éléments ordonnateurs et décoratifs (agrafes des baies, etc.) qui portent la marque du tailleur de pierre Matthias Monnoye (1702-1777) d'Arquennes-Feluy, localités proches de Soignies. Cette signature confirme la construction de l'immeuble aux environs du milieu du XVIII^e siècle.

Cet hôtel particulier constitue donc, pour la région bruxelloise, un témoignage architectural rare d'architecture privée de style Rococo par ailleurs remarquable par l'authenticité, la finesse du décor, le traitement et la qualité du parement en pierre de sa façade.

L'intérieur de cette maison patricienne subit au cours du temps des transformations de qualité. A l'architecture du XVIII^e siècle se mêlent en effet des éléments plus récents tels que les vitraux de style Beaux-Arts ou encore la remarquable cage d'escalier Empire. Ces éléments « ajoutés » sont

¹Ch. Vachaud, « Le rococo à Bruxelles au XVIII^e siècle, une autre facette de l'architecture sous le gouvernement de Charles de Lorraine », dans : *Bulletin de Dexia Banque*, n°212, 2000/02, pp. 33-42.

²Cette hypothèse est avancée par Ch. Vachaud dans : *ibidem*.



parfaitement intégrés à l'ensemble et, par la qualité de leur facture, participent à l'intérêt esthétique de la maison patricienne.

Les bâtiments qui furent ajoutés à l'hôtel particulier présentent de réelles qualités architecturales.

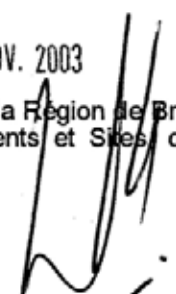
De part et d'autre de la salle des guichets, les corps de bâtiment constituent d'intéressants exemples d'architecture néoclassique aux façades et toitures particulièrement soignées, s'harmonisant avec les principales caractéristiques de l'hôtel du XVIII^e siècle.

La salle des guichets constitue quant à elle un remarquable exemple d'architecture « Beaux-Arts ». Ce style, fortement influencé par l'Ecole des Beaux-Arts de Paris créée au XIX^e siècle, marque un retour aux courants stylistiques de l'architecture française du XVIII^e siècle (styles Louis XIV, Louis XV, Louis XVI). Apparu à Bruxelles au début du XX^e siècle, il se développera jusqu'à l'entre-deux-guerres et fut surtout utilisé pour la construction d'édifices semi-publics - hôtels, sièges de sociétés, banques - auquel il donnait un air « respectable » en répondant aux volontés de prestige et de monumentalité. Cette ancienne salle aujourd'hui affectée en restaurant conserve également en sous-sol la salle des coffres de la banque, qui rappelle la fonction première de celle-ci. Si le choix du style Beaux-Arts pour la salle des guichets n'est évidemment pas étranger à l'affectation de l'immeuble à cette époque, il s'harmonise également remarquablement avec le caractère Rococo de l'immeuble du XVIII^e siècle, au même titre que les éléments décoratifs et la cage d'escalier ajoutés dans ce dernier.

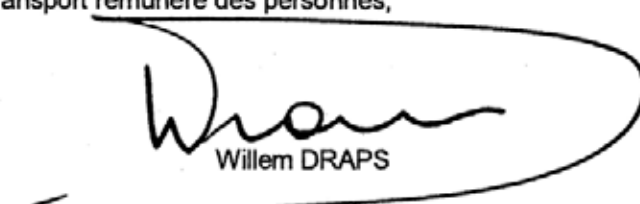
Sources : A.V.B. - T.P. 46857 (1887) ; T.P. 11426 (1896) ; T.P. 46859 (1900) ; T.P.110 (1906-1907) ; T.P. 905 (1908) ; T.P. 46859 (1912) ; T.P. 28266 (1920-1921) ; T.P. 74090 (1965) ; T.P. 86846 (1979). Bibliographie : Ch. Vachaud, « Le Rococo à Bruxelles au XVIII^e siècle, une autre facette de l'architecture sous le gouvernement de Charles de Lorraine », dans : *Bulletin de Dexia Banque*, n°212, 2000/02, pp. 33-42 ; Ch. Vachaud, « Le Rococo ca.1730-ca.1760 », dans : *Architecture du XVIII^e siècle en Belgique*, Bruxelles, 1998 ; *Le patrimoine monumental de la Belgique, Bruxelles. Pentagone*, 1989, pp. 79-81 ; M. Frédéric-Lilar, « Quelques aspects du rococo flamand : l'architecture et le décor intérieur », dans : *Rocaille. Rococo, Etudes sur le XVIII^e siècle*, ULB, 1991, pp. 65-71 ; P. Philippot, « Les arts : du baroque au néoclassicisme », dans : H. Hasquin (dir.), *La Belgique Autrichienne 1713-1794 Les Pays-Bas méridionaux sous les Habsbourgs d'Autriche*, Liège, 1987, pp. 347-404.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 06 NOV. 2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,


Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,


Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

16 DEC. 2003

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE


KANSSELARIJ



**BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE
INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN
VAN DE GEBOUWEN GELEGEN WOLVENGRACHTSTRAAT 30-32 TE BRUSSEL**

Kadastrale gegevens : Brussel, 2^{de} afdeling, sectie B, 3^{de} blad, perceel nr. 891 t.

Beknopte beschrijving :

Het geheel bestaat uit een herenhuis gelegen aan de straatkant en, op het binnenterrein, bijgebouwen die uit verschillende perioden dateren.

1. HET HERENHUIS :

Aan de straatkant ligt het herenhuis in dubbelopstand, drie bouwlagen hoog en vijf travéeën breed. De twee parallelle hoofd delen van het gebouw hebben een dubbel mansardedak bedekt met dakleien, de favoriete formule van de Franse architecten van de XVIII^e eeuw. Deze grote woning is gebouwd in het midden van de XVIII^e eeuw in overgangsstijl Régence-Lodewijk XV (of rococo). De gevel is opgetrokken in witte steen. Arduin werd voorbehouden voor de structurerende en decoratieve elementen; de elementen in steen dragen het steenhouwersmerk van Matthias Monnoye (1702-1777, Arquennes-Feluy).

De harmonieuze en symmetrische **gevel** wordt gekenmerkt door een geïndividualiseerde middelste travée die een grote nis vormt. Deze middelste travée, alsook de geribde hoekpilasters die zich aan de buitenzijden van het gebouw bevinden, bezorgen de gevel een verticale beweging. De middelste travée ligt in een uitspringende omlijsting die de drie bouwlagen verbindt en uitloopt op een boog die de architraaf van het dak omhoog duwt. Op elke verdieping wordt ze doorbroken door een opening: boven de koetspoort bevinden zich twee vensteropeningen waarvan de profielen en het lijstwerk typisch zijn voor het ornamentale vocabularium van de XVIII^e eeuw.

Er werd veel zorg besteed aan de afwerking van de ingang. Het portaal van de koetspoort bevat een geprofileerde koppelbalk met sluitsteen steunend op gegroefde pilaren. Die zijn bezet met pilasters bekroond met krulstenen die het balkon van de eerste verdieping ondersteunen. In die bouwlaag is de geprofileerde omlijsting met sluitsteen van de glasdeur gegroefd en van een lijst voorzien, en getooid met palmbladen en in de hoeken Sint-Jakobsschelpen; de rechte entablementsband met waterlijst wordt gedomineerd door een gesculpteerd rocaillemotief onderbroken door een maskerkop. Het balkon voor de glasdeur is voorzien van een leuning in smeedijzer met een motief dat onder andere de vervlochten initialen "CNB" bevat. Het raam van de tweede verdieping, bijna vierkant doordat het door een rechte dwarsregel wordt begrensd, heeft een boogvormige impost met sluitsteen en een waterlijst voorzien van een maskerkop.

Aan weerszijden van de middelste travée worden de vier laterale travéeën doorbroken door vensters met geprofileerde omlijstingen. Op de benedenverdieping zijn deze openingen rechthoekig en versierd met haakwerk (plantmotief); op de eerste verdieping zijn ze uitgehold en versierd met een grijnzend masker; op de tweede verdieping zijn ze bijna vierkant. Al deze openingen worden omgeven door smalle en platte gladde lijsten die lichtjes uitspringen en de relingen van de muurdammen scheiden.

De gevel wordt bekroond door een architraaf, gestructureerd met gekrulde draagstenen en steigergaten. De architraaf en de geprofileerde holle daklijst worden door de middelste travée doorbroken. Aan de buitenzijden van het mansardedak bevinden zich twee geprofileerde dakvensters met omgekeerde gekrulde consoles, waarvan de waterlijst wordt bekroond met een schelp. Deze dakvensters liggen in het verlengde van de eerste en vijfde travée van de gevel en versterken het verticale effect dat door de middelste travée en de hoekpilasters wordt gecreëerd.

De **achtergevel**, in baksteen en banden witte steen, was vroeger bepleisterd. Hij wordt gestructureerd door I-vormige ankers en twee rijen openingen, waarvan die van de tweede verdieping hun stijlen met ankerstenen hebben behouden. Een torentje met muuropeningen is in de linker hoek tegen de gevel gebouwd. Het dak dat door steigergaten in witte steen wordt geaccentueerd, is voorzien van vijf dakvensters met een schilddak.

De oorspronkelijke vertrekken van de **gelijkvloerse verdieping** lagen aan weerszijden van de koetsdoorgang. Ze werden heringericht en gemoderniseerd (neerhalen van muren, toevoegen van structuren en loze plafonds) ten behoeve van het restaurant dat nu in het gebouw is gevestigd. De originele dragende structuur is evenwel bewaard gebleven en waarschijnlijk zijn ook andere originele elementen zoals versieringen, plafonds, etc. bewaard gebleven, verborgen achter de nieuwe inrichting. De oorspronkelijke smeedijzeren poort van de koetsdoorgang is trouwens behouden gebleven.



De eerste verdieping is bereikbaar via een trappenhuis dat zich aan de achterkant van het gebouw bevindt (aan de linkerkant) en dat men langs de koetsdoorgang kan bereiken. Het gaat om een trap in Empire-stijl met een sober versierde smeedijzeren leuning van uitstekende makelij. Een interessant glas-in-loodraam in Beaux-Arts-stijl verlicht het trappenhuis waarvan het plafond (op de eerste verdieping) nog lijsten bevat, die zeker uit de XVIII^e eeuw dateren. De trap loopt door tot op de tweede verdieping. Daar verandert de leuning in een elegante houten balustrade – misschien uit de XVIII^e eeuw.

Deze Empire-trap leidt dus naar de eerste verdieping waar een L-vormige overloop de scheiding vormt tussen twee vertrekken aan de straatkant (een groot salon en een kleiner) en een achterkamer. Deze drie salons bevatten een decoratief geheel dat elementen uit verschillende stijlen (Lodewijk XV en XVI, Empire) vermengt. De decoratie van het grote salon, aan de straatkant, bestaat uit lambriserings, schrijnwerk (de deurkrukken zijn versierd met een leeuwenkop), radiatorschermen en parketvloeren. Het plafond is gevat in een stel lijsten op de overgangen met de muren, en op de plaats waar de luster is bevestigd, is het versierd met een rozet. Opmerkelijk is de schoorsteen met een bijzondere mantel bekleed met bleek marmar, waarvan de versiering (leeuwenpoten en palmladeren) zou kunnen dateren uit de XVIII^e eeuw. Op deze schoorsteenmantel staat een ingelijste spiegel. Het kleine salon aan de zijkant bevat ook een volledig decoratief geheel (lambriserings, lijsten, parketvloeren, schrijnwerk, deurkrukken, radiatorschermen, etc.). Hier is de schoorsteen voorzien van een mantel in donker marmar in Empire-stijl, met een ingelijste spiegel erop. Het salon achteraan heeft ook een decoratief geheel behouden, dat behalve de lambriserings, lijsten en radiatorschermen ook een decoratieve puttofries bevat, helemaal in de decoratieve geest van de XVIII^e eeuw. Er is geen schoorsteen. De twee vensters van het vertrek bevatten mooie glas-in-loodramen met motieven in Beaux-Arts-stijl.

Op de tweede verdieping voorzag de oorspronkelijke indeling in drie vertrekken aan de straatkant en twee achteraan, net als op de eerste verdieping. Op deze verdieping, die helemaal wordt ingenomen door een appartement, zijn verbouwingen uitgevoerd (neerhalen van muren, toevoegen van scheidingswanden en loze plafonds). De originele structuur is nochtans bewaard gebleven en is nog deels zichtbaar – op te merken valt met name een deur en de houten omlijsting ervan met afmetingen (breed en laag) die typisch zijn voor de XVIII^e eeuw. Op te merken valt dat de overloop van de tweede verdieping bedekt is met een oude plankenvloer (grote planken), die misschien ook nog bewaard gebleven is onder de huidige plankenvloer van het appartement. Vanaf daar loopt de houten trap verder tot op de derde verdieping.

De derde verdieping bevindt zich onder het mansardedak. De oude indeling van de vertrekken omvatte drie kamers aan de voorkant en drie aan de achterkant (twee kleine kamers en één grote). Deze verdieping wordt ingenomen door een appartement waarvoor verbouwingen werden uitgevoerd: de scheidingswanden die de vertrekken aan de straatkant scheidden werden verwijderd en in het grote vertrek achteraan werd een scheidingswand toegevoegd.

Onder het dubbele dak is het oorspronkelijke houtwerk bewaard gebleven. Het heeft toch enkele wijzigingen ondergaan en achteraan is een terras ingericht, waardoor sommige elementen zijn verdwenen.

De verschillende verbouwingen die het gebouw in de loop der eeuwen heeft ondergaan, hebben de architecturale samenhang niet aangetast. De dragende structuur en enkele oorspronkelijke elementen zoals plankenvloeren, schoorstenen, deuren etc. zijn bewaard gebleven.

De voorafgaande beschrijving is dus niet exhaustief: ze vermeldt de elementen die momenteel zichtbaar zijn of bekend omdat ze geïnventariseerd zijn in een archief (dossiers Openbare Werken, Stadsarchieven van Brussel). Naar aanleiding van onderzoek dat uitgevoerd zou kunnen worden in het kader van werken, zouden andere elementen die bijdragen tot het historisch, esthetisch of architecturale belang van het goed aan het licht kunnen komen. De bescherming van het herenhuis in zijn geheel impliceert dat de elementen die dan ontdekt zouden worden op dezelfde wijze in overweging moeten worden genomen als de elementen die in de beschrijving hiervoor werden gepreciseerd.

2. GEBOUWEN AAN DE ACHTERZIJDE :

Aan de achterkant van het herenhuis wordt de ruimte ingenomen door bijgebouwen die in verschillende perioden werden gebouwd. Twee gebouwen, die haaks op de straat staan – het linkse gericht op de Nieuwstraat, het rechtse gericht op de Zilverstraat – worden verbonden door een bijgebouw onder een lichtkap dat de benedenverdieping van het herenhuis voortzet. Dit bijgebouw is de oude lokettenzaal van de bank die zich vroeger op deze plaats bevond. Een derde gebouwengroep, gelegen achteraan op het perceel en voorafgegaan door een kleine niet-overdekte binnenkoer, sluit het geheel.



-De twee volumes haaks op de straat :

Aan de rechterkant (in de richting van de Zilverstraat) ligt een eerste gebouw in neoklassieke stijl. Het dateert waarschijnlijk uit de XIX^e eeuw en telt drie bouwlagen en zes traveeën onder een mansardedak. De gevel, recent nog opnieuw bepleisterd, is gestructureerd met rechte vensters voorzien van een omlijsting met biezen en een sluitsteen; die van de tweede verdieping hebben een borstwering. Vroeger voltooide een entablement met panelen het geheel. Op de verdiepingen werden appartementen ingericht. De oorspronkelijke dragende structuur van het interieur werd behouden.

Aan de linkerkant, in de richting van de Nieuwstraat, ligt een bouwwerk dat identiek en symmetrisch is, maar verbreed met twee extra traveeën. Het is nieuwer dan het rechtse gebouw maar toch voor 1908 gebouwd (SAB OW 905 – 1908). De gevel is recent nog opnieuw bepleisterd en er werden ook appartementen ingericht op de verdiepingen. De oorspronkelijke dragende structuur van het interieur werd behouden.

Om ze te kunnen verbinden, werden de benedenverdiepingen van deze twee gebouwen opengemaakt bij de bouw van de lokettenzaal.

De achtergevel van het linkse gebouw, die doorbroken wordt door verscheidene onregelmatig geschikte openingen, verlengt de linker zijgevel van het herenhuis. Beide gebouwen geven uit op een (dienst)doorgang die de Wolvengracht verbindt met het gebouw dat achteraan op het perceel ligt.

-De oude lokettenzaal :

Tussen deze twee gebouwen bevindt zich de voormalige lokettenzaal van de bank (Crédit du Nord Belge) die zich in het begin van de XX^e eeuw op dit terrein bevond. Deze opmerkelijke zaal werd in het begin van de jaren 1920 gebouwd naar plannen van de architecten J.-B. en H. Maillard uit Tourcoing (SAB, OW 28266 – 1920-1921).

Het gaat om een grote zaal in Beaux-Arts-stijl met een tongewelf dat steunt op een reeks marmeren zuilen met Corinthische kapitelen. Dit gewelf is bezet met polychrome glasramen en versierd met panelen in reliëf (halfverheven beeldhouwwerk) die de wapenschilden van de negen Belgische provincies en dat van Rijsel weergeven. De wapenschilden worden omgeven door griffioenen met de rug tegen elkaar, guirlandes en bloemenmotieven. Bovenin bevinden zich nog een daklicht en een tegenlicht. Op te merken valt ook het platte polychrome glaswerk dat zich bevindt boven de ruimte die de overgang vormt tussen het herenhuis en de eigenlijke zaal.

Bij de ingang van de zaal, op de rechterkant, leidt een elegante gietijzeren trap naar de eerste verdieping van het herenhuis en verleent toegang tot de appartementen in het bijgebouw aan de kant van de Zilverstraat. In het midden van de zaal leidt een tweede gietijzeren trap in Empire-stijl met borstwering naar de kofferzaal, die in de kelder is gelegen. Er zijn verbouwingen uitgevoerd, maar het oorspronkelijke geheel van de koffers en het meubilair is er nog steeds, als historische getuige van de oorspronkelijke functie van het gebouw. De zaal wordt achteraan verlengd door een bijgebouw met twee verdiepingen onder een plat dak, dat uitsteekt op de kleine binnenkoer. Dit bijgebouw heeft geen specifiek belang.

De voormalige lokettenzaal wordt tegenwoordig gebruikt als restaurant (*Belga Queen*) waarvoor enkele hoogstaande wijzigingen aan het interieur werden uitgevoerd door de decorateur Antoine Pinto.

-De gebouwen achteraan op het perceel :

Achteraan op het perceel sluit een derde groep gebouwen de kleine niet-overdekte koer af. De bouw ervan dateert volgens de aanvraag tot stedenbouwkundige vergunning van het begin van de XX^e eeuw (SAB, OW 110 – 1906-1907).

De groep bestaat uit twee gebouwen die in een L-vorm opgesteld staan en telt vier bouwlagen onder een mansardedak. De gevel, die verzorgd is ingedeeld, is perfect geïntegreerd in het geheel van de gebouwen. De dragende structuur is nog oorspronkelijk en meerdere interessante elementen springen in het oog: de inkomhal met mozaïekvloer geïnspireerd op de Art Nouveau en het trappenhuis (volledig bewaard) waarvan de houten leuning een art déco-motief bevat; op de eerste verdieping bevatten twee vertrekken een verzorgd decoratief geheel bestaande uit parketvloeren, lambriseringen, schrijnwerk, radiatorschermen, schoorstenen en plafonds voorzien van lijsten en panelen.



Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 2, 1°, van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerend erfgoed :

Historische waarde :

De Wolvengracht, die al sinds de XIV^e eeuw onder de huidige naam bekend is, werd aangelegd vanaf het midden van de XVI^e eeuw. Sedert het midden van de XVIII^e eeuw bevinden er zich talrijke belangrijke woningen, waaronder het Hôtel d'Hoogvorst (ca. 1725), gesloopt in 1955. Destijds bezat elke grote familie een stadsverblijf, waarvoor een bestaand gebouw naar de smaak van het moment werd ingericht of een nieuwe woning werd opgetrokken volgens de laatste mode in Parijs.

Tussen de belangrijkste gebouwen die tegenwoordig nog langs de straat staan, is het herenhuis met het nummer 32 uitzonderlijk omdat de gevel, die gespaard is gebleven van zware en destructieve ingrepen, zijn oorspronkelijke architecturale en decoratieve samenhang heeft kunnen behouden (de voormalige herenhuisen op de nummers 11, 17 en 34 werden sterk gewijzigd). Het uitzonderlijke karakter van de gevel werd al in de XIX^e eeuw onderstreept door het Comité d'Études du Vieux Bruxelles (cf. *Le Vieux Bruxelles*, pl. XIX, cl. nr. 123).

Het Bevolkingsregister, bewaard in het Stadsarchief van Brussel, geeft aan dat dit herenhuis tussen het einde van de XVIII^e en de eerste helft van de XIX^e eeuw het eigendom was van een familie van handelaars.

Vanaf de tweede helft van de XIX^e eeuw werd het gebouw gebruikt als hotel – bekend onder de naam « Hôtel de la Poste ». In 1920 werd het opgekocht door het Crédit du Nord Belge, dat werken uitvoert uit die periode stammen de bouw van de lokettenzaal (SAB, OW 28266) alsook - zeer waarschijnlijk - de verbouwingen en de decoratie in Empire- en Beaux-Arts-stijl. Die verschillende hoogstaande ingrepen (trappen, glas-in-loodramen, etc.) zijn de historische getuigen van deze prestigieuze bestemming en ze zijn opmerkelijk goed geïntegreerd in de architectuur van het herenhuis. Het gehele complex wordt vervolgens overgenomen door de CC-Bank België.

Artistiek en esthetisch waarde :

Via de typologie en het ornamentale vocabularium van de gevel van het herenhuis kunnen we de bouw ervan situeren in het midden van de XVIII^e eeuw. Het huis illustreert een vroege vorm van rocaillestijl te Brussel, op een moment dat die zich nog inspireert op de Régence-stijl – de sluitstenen gehouwen in de vorm van een engelenhoofd of een masker wijzen nog op die stijl. In Brussel werden de meeste gebouwen in rococostijl gebouwd tussen 1740 en 1770, in een periode dat het neoclassicisme nog de dominante stijltendens was. De rococo is dus sterk ondervertegenwoordigd in de hoofdstad en wanneer hij tot uitdrukking komt, is het erg ingehouden, waarbij de gevels op bijna geordende wijze worden ingenomen³.

In het herenhuis kan men alles terugvinden wat algemeen gezien kenmerkend is voor de Lodewijk XV-stijl in de traditionele privé-architectuur. De bijzondere kenmerken van de rococostijl zijn het gebruik van gebogen lijnen (de openingen bevatten elegante plantkundige en minerale motieven) alsook het verschijnsel dat de gevel meer openingen dan muur bevat: de muren worden gereduceerd tot rechte verticale streken die de openingen ondersteunen, die bijna de volledige geveloppervlakte innemen.

Afgezien van deze traditionele rococo-elementen heeft het gebouw een gevelindeling die origineel en uniek is in Brussel.

De middelste travée ligt in een nis die alle verdiepingen omvat en de daklijst omhoog duwt in de vorm van een rondboog. De verticale beweging die ze oproept, wordt herhaald aan de buitenzijden van de gevel door de hoekpilasters en door de travéeën die doorlopen in de dakkapellen. Dit verticale streven wordt tegelijk getemperd door de horizontale lijnen die de benedenverdieping en het entablement van het hoger gelegen deel kenmerken.

Deze indeling doet denken aan het plan van bepaalde bouwwerken van de Antwerpse architect Jean-Pierre van Bourscheit (1699-1768), een plan dat bestaat uit een symmetrische indeling rond een dominante centrale travée – we kunnen bijvoorbeeld verwijzen naar de herenhuisen Susteren (1745) en Osterrieth (1749) te Antwerpen. Bourscheit, beïnvloed door Marot met wie hij samenwerkte, was de grondlegger van de Hollandse Lodewijk XIV-stijl. Het zou kunnen dat de Antwerpse architect dit herenhuis heeft geïnspireerd⁴.

³Ch. Vachaud, « Le rococo à Bruxelles au XVIII^e siècle, une autre facette de l'architecture sous le gouvernement de Charles de Lorraine », in : *Bulletin de Dexia Banque*, n°212, 2000/02, pp. 33-42.

⁴Deze hypothese werd door Ch. Vachaud naar voren gebracht in: *ibidem*.



Volledig in de geest van de XVIII^e eeuw zijn er geen zichtbare bakstenen in de gevel, die bekleed is met een voorvlak van witte steen. Arduin werd voorbehouden voor de structurende en decoratieve elementen (de haken van de openingen, etc.) die het steenhouwersmerk dragen van Matthias Monnoye (1702-1777) uit Arquennes-Feluy, plaatsen nabij Zinnik. Dit kenteken bevestigt dat de constructie van het gebouw rond het midden van de XVIII^e eeuw plaatsvond.

Voor het Brussels Gewest vormt dit herenhuis dus een zeldzaam voorbeeld van privé-architectuur in rococostijl, dat bovendien opvalt door zijn authenticiteit, de verfijndheid van de versieringen, de behandeling en de kwaliteit van het stenen voorvlak van de gevel.

Het interieur van dit herenhuis heeft in de loop der eeuwen kwaliteitsvolle wijzigingen ondergaan. De bouwstijl van de XVIII^e eeuw is dan ook vermengd met recentere elementen zoals de glas-in-loodramen in Beaux-Arts-stijl of het opmerkelijke trappenhuis in Empire-stijl. Die "toegevoegde" elementen zijn perfect in het geheel geïntegreerd en dragen door hun hoogstaande makelij bij tot het esthetische belang van het huis.

De gebouwen die aan het herenhuis werden bijgebouwd zijn echt waardevolle stukken architectuur.

Aan weerszijden van de lokettenzaal vormen de gebouwengroepen met hun erg verzorgde gevels en daken interessante voorbeelden van neoklassieke architectuur, die goed past bij de hoofdkenmerken van het herenhuis uit de XVIII^e eeuw.

De lokettenzaal is een opvallend voorbeeld van "Beaux-Arts"-architectuur. Deze stijl, sterk beïnvloed door de Ecole des Beaux-Arts in Parijs en gecreëerd in de XIX^e eeuw, markeert de terugkeer naar de stilistische stromingen in de Franse architectuur van de XVIII^e eeuw (Lodewijk XIV, XV en XVI). Deze stijl, die in Brussel verscheen in het begin van de XX^e eeuw, ontwikkelde verder tot aan het interbellum en werd vooral gebruikt bij de bouw van semi-openbare gebouwen – hotels, zetels van bedrijven, banken – die hij een "respectabel" voorkomen bezorgde. Daarbij bood de stijl een antwoord op de vraag naar prestige en monumentaliteit. In de kelder onder deze oude zaal die nu als restaurant gebruikt wordt, bevindt zich ook nog de kofferzaal van de bank, die herinnert aan de oorspronkelijke functie. De keuze van de Beaux-Arts-stijl voor de lokettenzaal is uiteraard niet vreemd aan de toenmalige bestemming, maar toch past hij ook uitstekend bij het rococo-karakter van het gebouw uit de XVIII^e eeuw, net als de decoratieve elementen en het trappenhuis die aan dat laatste werden toegevoegd.

Bronnen: S.A.B. – O.W. 46857 (1887); O.W. 11426 (1896); O.W. 46859 (1900); O.W. 110 (1906-1907); O.W. 905 (1908); O.W. 46859 (1912); O.W. 28266 (1920-1921); O.W. 74090 (1965); O.W. 86846 (1979). Biblio: Ch. Vachaud, « Le Rococo à Bruxelles au XVIII^e siècle, une autre facette de l'architecture sous le gouvernement de Charles de Lorraine », in: *Bulletin de Dextra Banque*, n°212, 2000/02, pp. 33-42; Ch. Vachaud, « Le Rococo ca.1730-ca.1760 », in: *Architecture du XVIII^e siècle en Belgique*, Bruxelles, 1998; *Le patrimoine monumental de la Belgique, Bruxelles. Pentagone*, 1989, pp. 79-81; M. Frédéric-Lilar, « Quelques aspects du rococo flamand: l'architecture et le décor intérieur », in: *Rocaille. Rococo, Etudes sur le XVIII^e siècle*, ULB, 1991, pp. 65-71; P. Philippot, « Les arts: du baroque au néoclassicisme », in: H. Hasquin (dir.), *La Belgique Autrichienne 1713-1794 Les Pays-Bas méridionaux sous les Habsbourgs d'Autriche*, Liège, 1987, pp. 347-404.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

06 NOV. 2003

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Daniel DUCARME

De Staatsecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

16 DEC. 2003

voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

KANSELARIJ

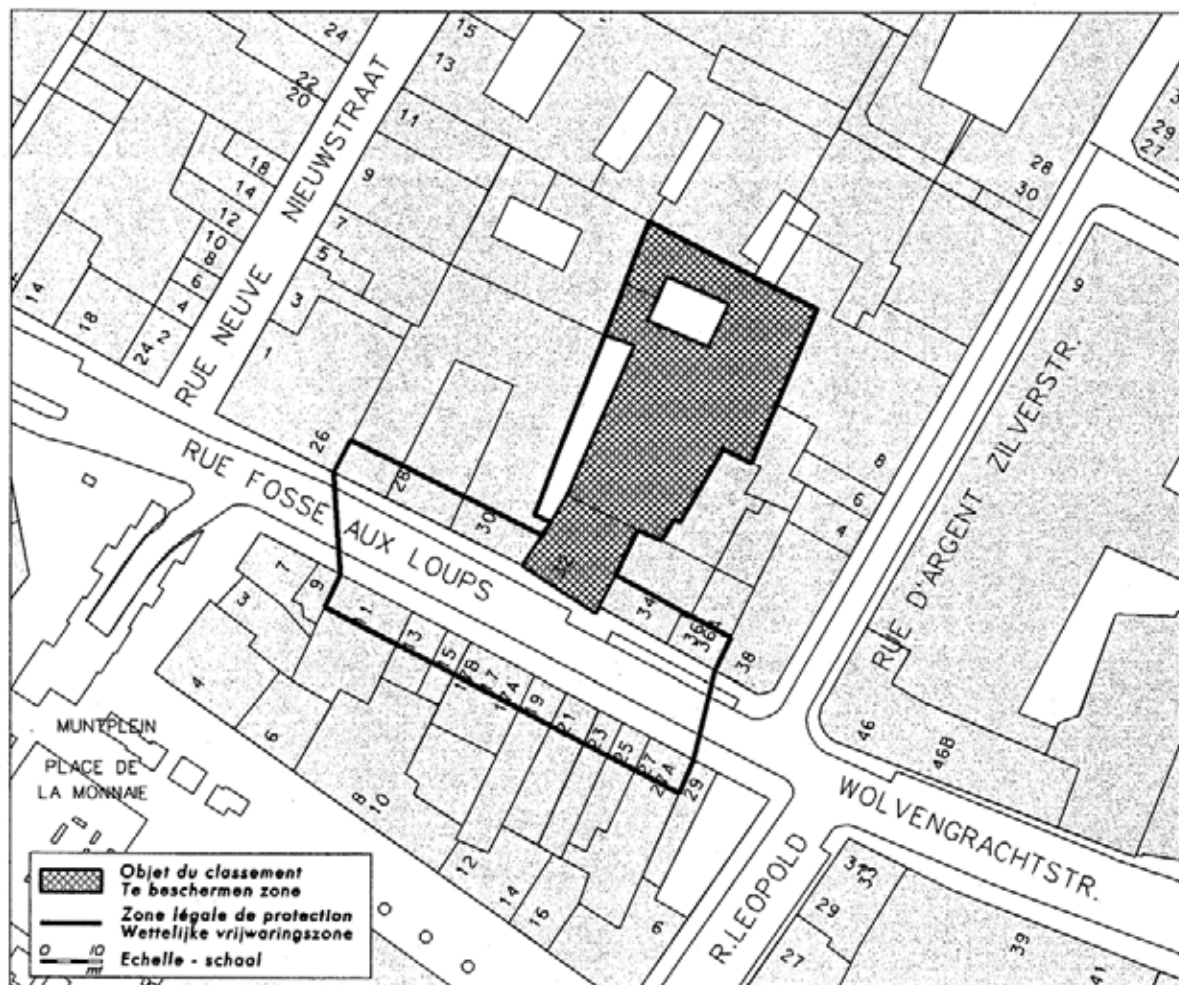


ANNEXE II A L'ARRETE DU
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA
PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME
ENSEMBLE DE CERTAINES PARTIES DES
IMMEUBLES SIS RUE FOSSE-AUX-LOUPS
30-32 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN
DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN DE
GEBOUWEN GELEGEN WOLVENGRACHT-
STRAAT 30-32 TE BRUSSEL

DELIMITATION DE L'ENSEMBLE ET DE LA
ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN HET GEHEEL EN VAN
DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 06 NOV. 2003

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 06 NOV. 2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la
Région de Bruxelles-Capitale, chargé des
Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire,
des Monuments et des Sites, de la Rénovation
Urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke
besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en
Landschappen, Stadsvernieuwing en
Wetenschappelijk Onderzoek,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-
Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire,
des Monuments et Sites et du Transport rémunéré
des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk
Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening,
Monumenten en Landschappen en Bezoldigde
Vervoer van Personen,

Copie certifiée conforme

16 DEC. 2003

Voor eensluidend afschrift

Willem DRAPS

CHANCELLERIE

KANSELARIJ

